

CANADA
TREATY SERIES, 1946
No. 16

EXCHANGES OF NOTES
BETWEEN
CANADA AND FRANCE
CONCERNING
THE RELEASE OF PRIVATE PROPERTY
FROM GOVERNMENT CONTROL

Dated at Ottawa, February 12, March 22, 23 and 27,
and April 3, 1946

RECUEIL DES TRAITÉS 1946
N° 16

ÉCHANGES DE NOTES
ENTRE
LE CANADA ET LA FRANCE
VISANT

LA MAINLEVÉE DU CONTRÔLE
DU GOUVERNEMENT
SUR CERTAINS BIENS PRIVÉS

Datées à Ottawa, les 12 février, 22, 23 et 27 mars
et 3 avril 1946



OTTAWA
EDMOND CLOUTIER, C.M.G., B.A., L.Ph.,
KING'S PRINTER AND CONTROLLER OF STATIONERY
1946

68586-1

32 756 456
61632620

53 851 830
63191850

EXCHANGES OF NOTES
BETWEEN
CANADA AND FRANCE
SUMMARY

	PAGE
I. Exchange of Notes, dated February 12 and March 22, 1946, between the Secretary of State for External Affairs of Canada and the French Ambassador to Canada, constituting a reciprocal agreement for the release of certain private property from Government control	4
English text of the Memorandum attached to the foregoing Note of February 12, 1946.....	10
II. Exchange of Notes, dated March 22 and 27, 1946, between the French Ambassador and the Secretary of State for External Affairs recording an agreement on the French text of the foregoing Memorandum.....	6
French text of the Memorandum.....	11
III. Exchange of Notes, dated March 23 and April 3, 1946, between the French Ambassador and the Secretary of State for External Affairs extending to the Principality of Monaco the application of the provisions of the Memorandum annexed to the aforesaid Note of February 12, 1946.....	8

SOMMAIRE

PAGE

I. Echange de Notes, en date des 12 février et 22 mars 1946, entre le Secrétaire d'Etat aux Affaires Extérieures du Canada et l'Ambassadeur de France au Canada, constituant un accord réciproque tendant à la mainlevée du contrôle du gouvernement sur certains biens privés 5
 Pour le texte français du mémorandum joint à la note du 12 février, voir page..... 11

II. Echange de Notes, en date des 22 et 27 mars 1946, entre l'Ambassadeur de France et le Secrétaire d'Etat aux Affaires Extérieures constituant un accord sur le texte français du mémorandum..... 7

III. Echange de Notes, en date des 23 mars et 3 avril 1946, entre l'Ambassadeur de France et le Secrétaire d'Etat aux Affaires Extérieures étendant à la Principauté de Monaco l'application des dispositions du mémorandum joint à la note précitée du 12 février 1946..... 9

EXCHANGES OF NOTES (FEBRUARY 12, MARCH 22, 23, AND 27, AND
APRIL 3, 1946) BETWEEN CANADA AND FRANCE CONCERNING
THE RELEASE OF CERTAIN PRIVATE PROPERTY FROM
GOVERNMENT CONTROL.

I

EXCHANGE OF NOTES OF FEBRUARY 12 AND MARCH 22, 1946

*The Secretary of State for External Affairs
to the French Ambassador*

DEPARTMENT OF EXTERNAL AFFAIRS

OTTAWA, February 12, 1946.

EXCELLENCY,

I have the honour to refer to your Note No. 14, dated January 14, 1946 regarding the arrangements being made for the release of French private assets at present under the control of the Custodian of Enemy Property in Canada.

2. The annexed memorandum has been prepared as an outline of the policy which the Government of Canada proposes to follow in the release of the above-mentioned assets.* It also sets out the understanding of the Government of Canada regarding the attitude of the French Government to the release of these assets and to related problems.

3. If the proposals are acceptable, the present Note with the annexed memorandum, and your reply thereto, will be considered as placing on formal record the understanding between the two Governments in this matter.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

N. A. ROBERTSON,
*For the Secretary of State
for External Affairs.*

*The French Ambassador
to the Secretary of State for External Affairs*

(Translation)

FRENCH EMBASSY IN CANADA

OTTAWA, March 22, 1946.

No. 65

SIR,

With reference to your letter of February 12 last, I have the honour to inform you that my Government agrees to the Memorandum attached to your above letter concerning the de-blocking of private French assets sequestered in Canada.

As you kindly suggested, this letter together with yours of February 12 shall constitute an agreement between our two Governments as of to-day, March 22.

Accept, Sir, the assurances of my highest consideration.

J. DE HAUTECLOCQUE.

* For the text of the Memorandum see page 10 below.

ÉCHANGES DE NOTES (12 FÉVRIER, 22, 23 ET 27 MARS ET 3 AVRIL 1946) ENTRE LE CANADA ET LA FRANCE VISANT LA MAIN-LEVÉE DU CONTRÔLE DU GOUVERNEMENT SUR CERTAINS BIENS PRIVÉS.

I

ÉCHANGE DE NOTES DU 12 FÉVRIER ET DU 22 MARS 1946

*Le Secrétaire d'Etat aux Affaires Extérieures
à l'Ambassadeur de France*

(Traduction)

MINISTÈRE DES AFFAIRES EXTÉRIEURES

OTTAWA, le 12 février 1946.

EXCELLENCE,

J'ai l'honneur de me référer à la note n° 14 de Votre Excellence, en date du 14 janvier 1946 relative aux arrangements qui sont faits en vue de la libération des avoirs privés français actuellement placés sous le contrôle du Séquestre aux Biens Ennemis au Canada.

2. Le mémorandum ci-joint vise à définir la politique que le Gouvernement Canadien entend suivre en vue de libérer les avoirs précités.* Il expose en outre l'attitude du Gouvernement Français, d'après le Gouvernement Canadien, à l'égard de la libération de ces avoirs et des problèmes qui s'y rattachent.

3. Si ces propositions conviennent au Gouvernement Français, la présente Note et le mémorandum y annexé, ainsi que la Note de Votre Excellence en réponse, seront considérées comme constatant l'accord intervenu entre les deux Gouvernements à ce sujet.

Veillez agréer, Excellence, les assurances réitérées de ma très haute considération.

*Pour le Secrétaire d'Etat
aux Affaires Extérieures,
N. A. ROBERTSON.*

*L'Ambassadeur de France
au Secrétaire d'Etat aux Affaires Extérieures*

AMBASSADE DE FRANCE AU CANADA

OTTAWA, le 22 mars 1946.

N° 65

MONSIEUR LE SOUS-SECRETARE D'ETAT,

En me référant à votre lettre du 12 février dernier, j'ai l'honneur de vous faire connaître l'accord de mon Gouvernement au mémorandum annexé à votre lettre précitée et relatif au déblocage des biens privés français sous séquestre au Canada.

Comme vous avez bien voulu me le proposer, la présente lettre ainsi que votre lettre du 12 février tiendront lieu d'accord entre nos deux Gouvernements, cet accord devant prendre la date d'aujourd'hui, à savoir le 22 mars.

Veillez agréer, Monsieur le Sous-Secrétaire d'Etat, l'assurance de ma haute considération.

J. DE HAUTECLOCQUE.

* Pour le texte de ce Memorandum voir page 11 *infra*.

II

EXCHANGE OF NOTES OF MARCH 22 AND 27, 1946

*The French Ambassador
to the Secretary of State for External Affairs*

(Translation)

FRENCH EMBASSY IN CANADA

OTTAWA, March 22, 1946.

No. 66

SIR,

Referring to my letter No. 65 of even date, whereby I informed you of the agreement of my Government on the memorandum attached to your letter of February 12, relative to the release of French private property under control of the Custodian of Enemy Property in Canada, I have the honour to send you herewith the official French text of this memorandum.

I should be obliged if you would be so good as to let me have confirmation of your agreement upon this text which will have the same authenticity as the English version.

Accept, Sir, the assurance of my highest consideration.

J. DE HAUTECLOCQUE.

*The Secretary of State for External Affairs
to the French Ambassador*

DEPARTMENT OF EXTERNAL AFFAIRS

OTTAWA, March 27, 1946.

No. 39

EXCELLENCY,

I have the honour to refer to your note No. 66 of March 22, enclosing a copy of the French version of the Agreement for the release of French assets held by the Custodian of Enemy Property.

I am pleased to advise you that I find the French text to be in accordance with the English version in every respect.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

N. A. ROBERTSON,
*For the Secretary of State
for External Affairs.*

II

ÉCHANGE DE NOTES DES 22 ET 27 MARS 1946

*L'Ambassadeur de France
au Sous-Secrétaire d'Etat aux Affaires Extérieures*

AMBASSADE DE FRANCE AU CANADA

OTTAWA, le 22 mars 1946.

N° 66

MONSIEUR LE SOUS-SECÉTAIRE D'ETAT,

Me référant à la lettre n° 65 en date de ce jour, par laquelle je vous ai fait part de l'accord de mon Gouvernement au mémorandum annexé à votre lettre du 12 février, relatif au déblocage des biens privés français sous séquestre au Canada, j'ai l'honneur de vous adresser ci-joint le texte officiel français de ce mémorandum.*

Je vous serais obligé de bien vouloir me confirmer votre accord sur ce texte qui fera foi au même titre que la version anglaise.

Veillez agréer, Monsieur le Sous-Secrétaire d'Etat, l'assurance de ma haute considération.

J. DE HAUTECLOCQUE.

*Le Secrétaire d'Etat aux Affaires Extérieures
à l'Ambassadeur de France*

(Traduction)

MINISTÈRE DES AFFAIRES EXTÉRIEURES

OTTAWA, le 27 mars 1946.

N° 39

EXCELLENCE,

J'ai l'honneur de me référer à la note n° 66 de Votre Excellence, en date du 22 mars, transmettant un exemplaire de la version française de l'accord pour la libération des avoirs français détenus par le Séquestre aux biens ennemis.

J'ai le plaisir de vous faire savoir que j'ai trouvé le texte français conforme à la version anglaise.

Veillez agréer, Excellence, les assurances renouvelées de ma très haute considération.

*Pour le Secrétaire d'Etat
aux Affaires Extérieures,*

N. A. ROBERTSON.

* Pour ce texte français du Mémorandum voir page 11 *infra*.

III

EXCHANGE OF NOTES OF MARCH 23 AND APRIL 3, 1946

*The French Ambassador
to the Secretary of State for External Affairs
(Translation)*

FRENCH EMBASSY IN CANADA

OTTAWA, March 23rd, 1946.

No. 68

SIR,

Referring to my letters Nos. 65 and 66 of the 22nd March, concerning the release of the French private property in Canada, I have the honour to propose that the provisions of the Memorandum, pursuant to Article 32, be made applicable to the Principality of Monaco which will be considered in this respect as forming part of the French territory.

Accept, Sir, the assurances of my high consideration.

J. DE HAUTECLOCQUE.

*The Secretary of State for External Affairs
to the French Ambassador*

DEPARTMENT OF EXTERNAL AFFAIRS

OTTAWA, April 3, 1946.

No. 42

EXCELLENCY,

I have the honour to refer to your Note No. 68 of March 23, 1946, proposing that the provisions of the Memorandum enclosed with my Note of February 12, 1946, concerning the release of French assets under the control of the Custodian of Enemy Property, be made applicable (pursuant to Article 32 of the Memorandum) to the Principality of Monaco as if it formed part of the territory of France.

I wish to inform you that I have pleasure in agreeing to this proposal.
Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

N. A. ROBERTSON,
*For the Secretary of State
for External Affairs.*

III

ÉCHANGE DE NOTES DU 23 MARS ET DU 3 AVRIL 1946

*L'Ambassadeur de France
au Secrétaire d'Etat aux Affaires Extérieures*

AMBASSADE DE FRANCE AU CANADA

OTTAWA, le 23 mars 1946.

N° 68

MONSIEUR LE SOUS-SECÉTAIRE D'ÉTAT,

Me référant à mes lettres n^{os} 65 et 66 du 22 mars, concernant le déblocage des biens privés français au Canada, j'ai l'honneur de vous proposer que les dispositions du mémorandum, par application de l'article 32, soient étendues à la Principauté de Monaco qui sera considérée à cet égard comme faisant partie du territoire français.

Veillez agréer, Monsieur le Sous-Secrétaire d'Etat, l'assurance de ma haute considération.

J. DE HAUTECLOCQUE.

*Le Secrétaire d'Etat aux Affaires Extérieures
à l'Ambassadeur de France*

MINISTÈRE DES AFFAIRES EXTÉRIEURES

OTTAWA, le 3 avril 1946.

N° 42

EXCELLENCE,

J'ai l'honneur de me référer à la note n° 68 du 23 mars 1946 par laquelle Votre Excellence a proposé que les dispositions du mémorandum joint à ma note du 12 février 1946 visant la libération des avoirs français placés sous le contrôle du Séquestre aux biens ennemis soient rendues applicables (conformément à l'article 32 du mémorandum) à la Principauté de Monaco comme si celle-ci formait partie du territoire de la France.

Je tiens à vous faire savoir que j'accepte avec plaisir cette proposition.

Veillez agréer, Excellence, les assurances renouvelées de ma très haute considération.

*Pour le Secrétaire d'Etat
aux Affaires Extérieures,*

N. A. ROBERTSON.

ANNEX TO THE FOREGOING NOTE OF FEBRUARY 12, 1946

**THE CUSTODIAN PROPOSED POLICY
FOR THE RELEASE OF FRENCH PROPERTY**

The following is a summary of discussions which have taken place between representatives of the French Government, the Department of External Affairs and the Custodian. The Custodian is prepared to put into effect the policy outlined on being advised that the French Government agrees with the contents of this memorandum.

For the purpose of these proposals the following expressions shall be construed so that—

(a) "France" shall mean all French territory in Europe, Algeria, Tunisia and the French Zone of Morocco, and such other French territories and contiguous territories to which these proposals may be extended from time to time by the Custodian.

(b) "Persons" shall mean individuals or corporations who resided in or had their principal place of business in France on the 5th day of June, 1944.

(c) "Property" shall mean all real and personal property and all rights and interest therein, whether legal or equitable.

1. The custodian has negotiated an agreement with the United Kingdom Custodian agencies, and has reached an understanding with the United States Custodian and the United States Treasury officials on questions of conflicting jurisdiction and these proposals shall only apply to French property which will ultimately remain at the disposal of the Custodian.

2. These proposals do not apply to British subjects or Canadian citizens; the disposal of the property of such persons will be dealt with as between such persons and the Custodian.

3. Nothing in these proposals shall be deemed to override applicable local law (including Exchange Control Regulations and fiscal legislation and/or regulations) now in effect or hereafter put into effect in Canada.

4. These proposals shall only affect property vested in and/or controlled by the Custodian because of the occupation of France by the enemy and/or the issuing of an Order-in-Council proscribing the said country.

5. The Custodian will not, for the present, release any property to residents of France, nor to persons who have left France after the 5th day of June, 1944, until arrangements for release are completed with the French Government or until the views of the French Government are ascertained in any particular case with the following exceptions—

(a) The Custodian will permit the payment of pensions, arrears of pensions, Workmen's Compensation payments and current annuities including annuities under insurance policies and endowment contracts.

(b) Interim payments on compassionate grounds from accumulated revenues up to such amount as may be permitted by the Foreign Exchange Control Board for payment to British subjects or other persons residing in France, and

(c) Will release to residents of France, on production of evidence satisfactory to the Custodian, all accounts where the total value of assets is \$3,000.00 or less.

6. The Custodian will release French property only on the basis of an individual application supported by a certificate issued by L'Office des Changes.

PIÈCE JOINTE À LA NOTE PRÉCITÉE DU 12 FÉVRIER 1946

PROPOSITIONS DU SÉQUESTRE POUR LA MAINLEVÉE DES BIENS FRANÇAIS

Le présent memorandum résume les pourparlers qui ont eu lieu entre les représentants du Gouvernement français d'une part, du Ministère canadien des Affaires Extérieures et du Séquestre d'autre part. Le Séquestre canadien mettra en vigueur les mesures proposées dès réception de l'avis par lequel le Gouvernement français donnera son approbation aux propositions du présent memorandum.

a) Pour l'application de ces propositions, on entendra par "France": tout le territoire français en Europe, l'Algérie, la Tunisie et la zone française du Maroc, ainsi que tout autre territoire français ou tout territoire appartenant auquel ce memorandum pourra ultérieurement être appliqué par le Séquestre.

b) "Personne": toute personne physique ou morale qui résidait ou avait son principal établissement commercial ou industriel en France au 5 juin 1944.

c) "Biens": toute propriété mobilière ou immobilière ainsi que tous les droits et intérêts y afférents, en droit ou en équité.

1. Les présentes dispositions ne s'appliqueront qu'aux biens français se trouvant sous le contrôle du Séquestre canadien, compte tenu de l'accord conclu par ce dernier au sujet des conflits de juridiction d'une part avec le Séquestre du Royaume-Uni et d'autre part avec le Séquestre des Etats-Unis et les représentants du Trésor Américain.

2. Les présentes propositions ne s'appliquent pas aux sujets britanniques ni aux citoyens canadiens, la disposition de leurs biens devant être réglée directement entre les intéressés et le Séquestre.

3. Rien dans les présentes dispositions ne sera censé faire obstacle à l'application des lois canadiennes, existantes ou à venir (y compris les Règlements de Contrôle des Changes, ainsi que les lois et règlements fiscaux).

4. Les présentes dispositions concernant seulement les biens assujettis au Séquestre et/ou se trouvant sous son contrôle en raison de l'occupation de la France par l'ennemi et/ou en vertu de la publication d'un arrêté en conseil prescrivant ledit pays.

5. Le Séquestre ne libérera aucun bien appartenant à des résidents de France ou à des personnes qui ont quitté la France après le 5 juin 1944, aussi longtemps que les dispositions concernant leur mainlevée n'auront pas été complétées en accord avec le Gouvernement français ou que ledit Gouvernement n'aura pas fait connaître ses intentions dans chaque cas particulier, exception faite des cas suivants:

a) Le Séquestre permettra le paiement de pensions, d'arrérages de pension, les paiements dus en vertu de la Loi des Accidents du Travail et les annuités courantes, y compris les annuités dues sur des polices d'assurance et les contrats à dotation.

b) Dans les cas de nécessité, les paiements intérimaires provenant de revenus sur les biens séquestrés, dans les limites autorisées par le Bureau du Contrôle de Changes, pourvu que ces paiements soient destinés à des sujets britanniques ou tout autre personne résidant en France.

c) Le Séquestre accordera aux personnes résidant en France, sur justification jugée par lui satisfaisante, la mainlevée de tous les comptes dont la valeur totale des avoirs est égale ou inférieure à \$3,000 00.

6. Le Séquestre n'accordera la mainlevée des avoirs français que sur demande individuelle des propriétaires, appuyée par un certificat de l'Office des Changes.

7. The Custodian will accept the certificate issued by L'Office des Changes as conclusive evidence of the bona fide of the applicant, subject to the right, notwithstanding the issue of such certificate, to discuss with the French authorities those cases wherein adverse information may be received.

8. The Custodian will supply, for the information of the French authorities, a list of names in which French accounts are recorded, together with addresses in the cases where these are known to the Custodian. This information will be in addition to the general summary of accounts and broad classification of the nature of these accounts earlier supplied to the French Government, which will be supplemented from time to time.

9. The Custodian and the French Government agencies involved will exchange information as to enemy interest affecting property vested in or controlled by the Custodian.

10. The Custodian may request, and the appropriate French Government agency will supply, information in cases where applications for release of property are from resident aliens in France.

11. Where no claim is received by the Custodian the question of the ultimate disposal of property will be discussed with the French authorities.

12. A moratorium on payments has been imposed by the Custodian's Regulations, on property vested in him and the Custodian is prepared to inform claimants that unless certain overdue payments are made before release, no moratorium will protect such property after a release is granted. The Custodian does not accept any responsibility for failure to notify such claimants.

13. The Custodian will supply certificate and release application forms to L'Office des Changes.

14. Application forms will be distributed by L'Office des Changes to claimants, on the basis of the list of names and addresses supplied by the Custodian, and on the completion of the application forms the said L'Office des Changes will collect same and attach the necessary certificates.

15. The applicant's declaration may be taken before a British or Canadian diplomatic or consular official, or such other officials in France as may be authorized by the French Government.

16. The application must be supported by a certificate signed on behalf of L'Office des Changes.

17. The application form, together with the certificate, may be sent directly to Ottawa or to the Custodian's London office.

18. In the event that a certificate is refused by L'Office des Changes that office will immediately notify the Custodian of the name of the applicant and of the grounds for refusal.

19. Where property is held for the account of a French bank or other financial institution, the Custodian will require individual applications by the customers of that bank or financial institution claiming such property so that the beneficial ownership may be determined.

20. In the case of corporations applying for the release of their property the Custodian will require an application supported by information as to the ownership of the corporation, and the Custodian will indicate whether or not he considers such corporate entity to be enemy owned or enemy controlled and will discuss all such cases with the French authorities.

21. In the case of French financial institutions holding large blocks of Canadian securities for which they have issued their own certificates, the Custodian will require information as to the ultimate beneficial ownership of the securities represented by the certificates.

22. The French Government agrees that, subject to fiscal legislation or legislation dealing with the control of foreign exchange in France, persons resident

7. Le certificat émis par l'Office des Changes constituera, pour le Séquestre, une preuve suffisante de la bonne foi du demandeur, sous réserve cependant, nonobstant l'émission du certificat, de discuter avec les autorités françaises les demandes pour lesquelles le Séquestre aurait reçu des informations contradictoires.
8. Le Séquestre remettra aux autorités françaises une liste des titulaires des comptes français, ainsi que l'adresse des intéressés lorsque celle-ci est connue. Ces informations seront données en plus du sommaire général et de la classification par nature de ces comptes déjà fournis au Gouvernement français, et qui seront mis à jour périodiquement.
9. Le Séquestre et les autorités françaises se communiqueront réciproquement tous renseignements concernant les intérêts ennemis affectant les avoirs gérés ou contrôlés par le Séquestre.
10. Le Séquestre pourra demander aux Autorités françaises compétentes, qui les lui fourniront, tous renseignements concernant des demandes de mainlevée présentées par des étrangers résidant en France.
11. Le sort des biens qui n'auront fait l'objet d'aucune demande de mainlevée fera l'objet d'un échange de vues ultérieur avec les Autorités françaises.
12. Les Règlements du Séquestre ont édicté un moratoire quant au paiement concernant les biens qui lui ont été assujettis et le Séquestre avisera les demandeurs que le moratoire ne protégera plus leur propriété après les mainlevées à moins que les paiements dus ne soient versés avant les mainlevées. Le Séquestre ne pourra être tenu responsable du défaut de notification.
13. Le Séquestre fournira à l'Office des Changes les formules de certificats et de mainlevée.
14. L'Office des Changes distribuera les demandes de mainlevée aux personnes mentionnées dans la liste des noms et adresses fournis par le Séquestre. Il les recueillera lorsqu'elles auront été remplies et il y joindra les certificats ci-dessus mentionnés.
15. Les déclarations des demandeurs devront être établies soit par-devant une autorité consulaire ou diplomatique, britannique ou canadienne, soit par-devant tout autre fonctionnaire dûment habilité par le Gouvernement français.
16. La demande de mainlevée devra être accompagnée par un certificat délivré par l'Office des Changes.
17. La demande de mainlevée, ainsi que le certificat qui y sera joint, pourra être envoyée soit directement à Ottawa soit au bureau du Séquestre à Londres.
18. Dans le cas où il refuserait son certificat, l'Office des Changes notifiera immédiatement au Séquestre le nom de l'intéressé et les motifs du refus.
19. Lorsque des biens sont détenus pour le compte d'une banque française ou de tout autre établissement financier, le client de cette banque ou établissement financier qui réclame ces biens, devra présenter une demande individuelle afin qu'il soit possible de découvrir le véritable propriétaire.
20. Le séquestre exigera que les demandes de mainlevée présentées par des Sociétés (corporation) soient accompagnées de tous renseignements utiles concernant les propriétaires ou actionnaires de ladite Société (corporation). Le Séquestre décidera alors s'il doit considérer ladite Société (corporation) comme appartenant ou étant contrôlée par des intérêts ennemis, et il discutera chaque cas particulier avec les Autorités françaises.
21. Dans le cas d'établissements financiers français détenant des valeurs canadiennes en quantités importantes, en contrepartie desquelles ils ont émis leurs propres certificats, le Séquestre devra être informé quant aux bénéficiaires réels des valeurs que les certificats représentent.
22. Le Gouvernement français a fait connaître que, sous réserve de se conformer aux lois fiscales et aux règlements du Contrôle des Changes français, les

in Canada shall be free to resume ownership and management of their property situated in France, and they agree to assist in tracing such property and restoring it to the control of such persons.

23. The French Government agrees that they will give no less favourable treatment to British subjects and/or Canadian citizens, with respect to their property in France, than they do to French citizens.

24. The French Government agrees to take such action as may be necessary an equitable settlement of outstanding indebtedness and the return to persons resident in Canada of their property situated in France.

25. In negotiating any treaties of peace, the French Government agrees that, with respect to Canadian property in France seized by any enemy organization, it will endeavour to ensure the recovery of such property.

26. The representatives of the French Government had advised that certain commercial debts, interest and other liquid assets owing to persons residing in Canada, were collected by the German authorities and the French Government agrees to release such moneys to persons residing in Canada upon their application to L'Office des Changes.

27. The French Government agrees that legal disputes concerning the Custodian's management shall be settled directly between the Custodian and the interested parties. In the event, however, of the absence of settlement between the two parties, the two Governments shall consult with a view to an equitable settlement.

28. The French Government agrees that if any property is released pursuant to these proposals by the Custodian and it is subsequently found that such property is or was owned by persons residing in or carrying on business in any territory of a country that is or has been at war with Canada, the Custodian's release shall be considered null and void and the property will be restored to the control of the Custodian.

29. The Custodian has advised the representatives of the French Government that during the war French interests in industrial property, including patents, trade marks, industrial designs and copyrights, have been protected and the Custodian is prepared to release such interests in accordance with these proposals. The representatives of the French Government have advised that they are equally prepared to restore to persons residing in Canada their interests in such property in France. It is, however, agreed that questions relating to the release of industrial property be subject to further discussions.

30. The Custodian has advised the representatives of the French Government that he will make an administration charge, as authorized by the Revised Regulations Respecting Trading with the Enemy (1943), against all property released under these proposals, except in the case of commercial credits and bank balances where the net amount received by the Custodian will be released to the beneficial owner without deducting an administration charge.

31. It is agreed that any information exchanged between the Custodian and the French authorities under these proposals shall be considered as strictly confidential and not to be made available to any other persons or Governments.

32. These proposals will be considered by the Custodian and by the French Government as a *modus operandi* subject to such changes as may be agreed upon from time to time and will be considered as coming into effective operation on the date that the representatives of the French Government advise the Custodian that the proposals are acceptable.

Dated at Ottawa this 12th day of February, 1946.

in Canada shall be free to resume ownership and management of their property situated in France, and they agree to assist in tracing such property and restoring it to the control of such persons.

23. The French Government agrees that they will give no less favourable treatment to British subjects and/or Canadian citizens, with respect to their property in France, than they do to French citizens.

24. The French Government agrees to take such action as may be necessary an equitable settlement of outstanding indebtedness and the return to persons resident in Canada of their property situated in France.

Treaty Series 1946, No. 16

Recueil des Traités 1946, No 16

CORRIGENDUM

Page 14, paras. 23 and 24 should read as follows:—

23. The French Government agrees that they will give no less favourable treatment to British subjects and/or Canadian citizens, with respect to their property in France, than they do to French citizens.

24. The French Government agrees to take such action as may be necessary to remove legal obstacles (including periods of prescription) which might prevent an equitable settlement of outstanding indebtedness and the return to persons resident in Canada of their property situated in France.

Page 15, paragraphe 24, 2e ligne:

Substituer le mot "prescription" au mot "proscription".

76179

released under these proposals, except in the case of commercial credit bank balances where the net amount received by the Custodian will be released to the beneficial owner without deducting an administration charge.

31. It is agreed that any information exchanged between the Custodian and the French authorities under these proposals shall be considered as strictly confidential and not to be made available to any other persons or Governments.

32. These proposals will be considered by the Custodian and by the French Government as a modus operandi subject to such changes as may be agreed upon from time to time and will be considered as coming into effective operation on the date that the representatives of the French Government advise the Custodian that the proposals are acceptable.

Dated at Ottawa this 12th day of February, 1946.

personnes qui résident au Canada ont la liberté de reprendre la propriété et l'administration de leurs avoirs en France, et il s'engage à leur prêter assistance pour retrouver leurs biens et pour en reprendre le contrôle.

23. Le Gouvernement français accordera aux sujets britanniques et aux citoyens canadiens un traitement qui ne sera pas moins favorable que celui dont bénéficient les citoyens français, en ce qui concerne les biens situés en France.

24. Le Gouvernement français prendra les mesures nécessaires pour écarter les obstacles juridiques, (y compris les délais de prescription) qui pourraient empêcher un règlement équitable de dettes en suspens, ou la restitution à des personnes résidant au Canada de leurs biens situés en France.

25. Lors de la négociation des traités de paix le Gouvernement français s'efforcera d'assurer la restitution à leurs propriétaires des biens situés en France qui auraient été saisis par une organisation ennemie.

26. Les représentants du Gouvernement français ont fait connaître que certaines dettes commerciales, intérêts et autres avoirs liquides dus à des personnes résidant au Canada, ont été encaissés par les Autorités allemandes. Le Gouvernement français accordera la mainlevée de ces sommes auxdits résidents canadiens qui en feront la demande à l'Office des Changes.

27. Le Gouvernement français est d'accord pour que les litiges éventuels concernant la gestion du Séquestre soient réglés directement entre le Séquestre et les intéressés. Au cas toutefois où aucun accord n'interviendrait entre les deux parties, les deux Gouvernements se consulteraient en vue d'aboutir à un règlement équitable.

28. Dans le cas où postérieurement à la mainlevée du Séquestre des informations nouvelles révéleraient que certains biens qui auraient été libérés appartiendraient à des personnes résidant ou ayant leur activité dans un pays qui aurait été en guerre avec le Canada, le Gouvernement français est d'accord pour considérer cette mainlevée comme nulle et non avenue, et les biens en question seront placés à nouveau sous le contrôle du Séquestre.

29. Le Séquestre a fait connaître aux représentants du Gouvernement français que durant la guerre les intérêts français relatifs à la propriété industrielle, y compris les brevets, marques de fabrique, dessins industriels, copyrights et droits d'auteur ont été protégés. Le Séquestre est prêt à accorder la mainlevée de ces biens dans le cadre des présentes dispositions. Les représentants du Gouvernement français ont fait connaître qu'ils sont également prêts à restaurer les personnes résidant au Canada dans leurs droits au titre de semblables biens en France. Il est cependant entendu que les questions concernant la mainlevée des intérêts relatifs à la propriété industrielle feront l'objet de discussions ultérieures.

30. Le Séquestre a informé les représentants du Gouvernement français qu'en application des règlements révisés sur le commerce avec l'ennemi, il fera supporter des frais d'administration aux biens qui feront l'objet d'une mainlevée en application des présentes dispositions. Toutefois, le Séquestre ne fera pas supporter de frais d'administration aux crédits commerciaux et autres crédits bancaires.

31. Il est convenu que tous renseignements qui pourront être échangés entre le Séquestre et les Autorités françaises par application des présentes dispositions seront considérés comme strictement confidentiels et ne devront être communiqués à aucun gouvernement, ni à aucune autre personne.

32. Le Séquestre et le Gouvernement français considéreront les présentes dispositions comme un "modus operandi", sujet à toute modification qui pourrait être acceptée ultérieurement. Le présent memorandum entrera en application dès que les représentants du Gouvernement français auront fait connaître au Séquestre qu'ils en acceptent les dispositions.

Fait à Ottawa, le 12 février 1946.

LIBRARY E A / BIBLIOTHÈQUE A E



3 5036 01011153 5

